

Conférence de Denis PAILLARD

Laboratoire de linguistique formelle, Université Paris Diderot.

A PROPOS DES MARQUEURS DISCURSIFS EN FRANÇAIS.

En français, il existe un grand nombre d'unités ou d'expressions qui jouent un rôle essentiel dans la production des énoncés ; il s'agit de ce que O. Ducrot appelle les 'mots du discours' : *d'ailleurs, quand même, pourtant, disons, ah, eh, oh, eh bien* etc. Ces unités ont fait l'objet de nombreux travaux de la part des linguistes, mais à ce jour ils ne sont pas pris en compte en tant que tels dans les grammaires ou encore dans les manuels de français langue étrangère. Il n'existe pas non plus d'inventaire consensuel de ces mots ou expressions. Cela tient, en particulier, au fait que la plupart ont par ailleurs un autre statut dans la langue d'une part, que leur sémantique est difficile à définir, d'autre part.

Dans le cadre de cet exposé, nous essaierons de montrer qu'il est possible d'identifier ces unités (que nous désignons comme des *marqueurs discursifs*) comme formant une classe d'unités en français, ce qui suppose qu'ils ont, comme les autres classe d'unités (noms, verbes, adjectifs, etc.), une sémantique, une distribution (syntaxe) et des propriétés d'ordre prosodique. Nous distinguerons six grandes classes de marqueurs discursifs, chacune relevant d'une sémantique particulière. De plus, il est possible de montrer que l'appartenance à telle ou telle classe est basée sur des critères de formes.

En conclusion, nous ferons une série de propositions concernant la prise en compte des marqueurs discursifs dans l'enseignement du français langue étrangère.

Bibliographie :

VU THI Ngan & PAILLARD Denis, *Inventaire raisonné des marqueurs discursifs du français. Description, comparaison, didactique*, Presse de l'Université nationale de Hanoï, 2012.

PAILLARD Denis, « Prise en charge, *commitment* ou scène énonciative », *Langue française*, 162, pp. 109 – 128, 2009.

PAILLARD Denis, « Les marqueurs discursifs comme catégorie », in : Dufaye, L. & Gournay, L. (éds) *Benveniste après un demi-siècle. Regards sur l'énonciation aujourd'hui*. Ophrys, pp. 154 – 181.